

De l'Histoire à la science politique.

C'est dans la Grèce ancienne qu'est née l'Histoire, d'abord comme genre littéraire – l'Histoire est un récit –, mais aussi comme science, puisqu'elle est, selon Hérodote, une « enquête », à la recherche de la vérité. Thucydide est le premier à évoquer les leçons de l'Histoire, donc à concevoir l'Histoire comme le fondement d'une science politique.

L'histoire = une enquête sur le passé.

– le but = entretenir la mémoire collective (but politique)

– méthode = la recherche des causes («raison(s)»).

Incipit de *L'Enquête* d'Hérodote.

Hérodote d'Halicarnasse présente ici les résultats de son enquête, afin que le temps n'efface pas les actions des hommes et que les grands exploits accomplis soit par les Grecs, soit par les Barbares¹, ne tombent pas dans l'oubli; et il donne en particulier la raison du conflit qui mit ces deux peuples aux prises.

Thucydide précise que l'historien examine les faits, s'intéresse aux relations de puissance.

Extraits du livre I de *l'Histoire de la guerre du Péloponnèse* de Thucydide

Cette histoire de la guerre entre les Péloponnésiens et les Athéniens est l'œuvre de Thucydide d'Athènes. L'auteur a entrepris ce travail dès le début des hostilités. Il avait prévu que ce serait une grande guerre et qu'elle aurait plus de retentissement que tous les conflits antérieurs. Il avait fait ce pronostic en observant que, de part et d'autre, les États entrant en lutte se trouvaient dans tous les domaines à l'apogée de leur puissance. Il constatait d'autre part que tout le reste du monde grec ralliait l'un ou l'autre camp. (...)

En ce qui concerne les discours que les uns ou les autres ont prononcés à la veille de la rupture ou au cours des hostilités, il était difficile d'en donner le texte exact, aussi bien pour moi, lorsque je les avais personnellement entendus, que pour ceux qui me les rapportaient de telle ou telle provenance. J'ai prêté aux orateurs les paroles qui me paraissaient les mieux appropriées aux diverses situations où ils se trouvaient, tout en m'attachant à respecter autant que possible l'esprit des propos qu'ils ont réellement tenus.

Quant aux actions accomplies au cours de cette guerre, j'ai évité de prendre mes informations du premier venu et de me fier à mes impressions personnelles. Tant au sujet des faits dont j'ai moi-même été témoin que pour ceux qui m'ont été rapportés par autrui, j'ai procédé chaque fois à des vérifications aussi scrupuleuses que possible. Ce ne fut pas un travail facile, car il se trouvait dans chaque cas que les témoins d'un même événement en donnaient des relations discordantes, variant selon les sympathies qu'ils éprouvaient pour l'un ou l'autre camp ou selon leur mémoire.

Il se peut que le public trouve peu de charme à un récit dépourvu de romanesque. Je m'estimerai pourtant satisfait s'il est jugé utile par ceux qui voudront voir clair dans les événements du passé, comme dans ceux, semblables ou similaires, que la nature nous réserve dans l'avenir. Plutôt qu'un morceau d'apparat composé pour l'auditoire d'un moment, c'est un trésor pour les siècles à venir que l'on trouvera ici.

C'est la démarche de la science politique.

1. Le mot doit être pris dans son sens originel. Il signifie « non-grec », sans connotation péjorative.

T. invente parfois (ce qu'un historien moderne s'interdirait).

Par ailleurs, il examine les faits de manière critique, de même que les sources.

T. veut tirer des leçons des événements passés pour prendre de bonnes décisions dans le futur. C'est la démarche de la science politique.